Diocèse du Havre

Fiches pour travailler la Lettre Pastorale

« Reflets de la Miséricorde du Père »

Fiche pour travailler la Lettre Pastorale

« Reflets de la Miséricorde du Père »

1ère fiche : **la Révélation de la Miséricorde de Dieu dans notre existence humaine** (Partie I, n° 1)

Méditation de textes bibliques :

Dieu manifeste sa Miséricorde à l'égard de son peuple, comme il la manifestera à l'égard de Paul qu'il a appelé comme apôtre.

> « Moïse tailla deux tables de pierre semblables aux premières. Il se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné. Il emportait les deux tables de pierre.
> Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR.
> Il passa devant Moïse et proclama : « LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité, qui garde sa fidélité jusqu'à la millième génération, supporte faute, transgression et péché, mais ne laisse rien passer, car il punit la faute des pères sur les fils et les petits-fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération. »
> Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. Il dit : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. »
> Le Seigneur dit : « Voici que je vais conclure une alliance. Devant tout ton peuple, je vais faire des merveilles qui n'ont été créées nulle part, dans aucune nation. Tout le peuple qui t'entoure verra l'œuvre du Seigneur, car je vais réaliser avec toi quelque chose d'extraordinaire ». (Exode 34, 4-10)

« Je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur, violent. Mais il m'a été fait miséricorde, car j'avais agi par ignorance, n'ayant pas encore la foi ; la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante, avec elle la foi, et avec l'amour qui est dans le Christ Jésus.
Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs.
Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle.»

(1ère Timothée 1, 12-16)

Des écrits d'auteurs spirituels

Saint Augustin, Livre Premier, chapitres 5 et 6

Qui me donnera de me reposer en vous? Qui vous fera descendre en mon cœur? […] Ah! Dites-moi, au nom de vos miséricordes, Seigneur mon Dieu, dites-moi ce que vous m'êtes. « Dites à mon âme : Je suis ton salut (Ps XXXIV, 3). » Parlez haut, que j'entende. L'oreille de mon cœur est devant vous, Seigneur; ouvrez-la, et dites à mon âme : « Je suis ton salut. » Que je coure après cette voix, et que je m'attache à vous! Ne me voilez pas votre face. Que je meure pour la voir! Que je meure pour vivre de sa vue!

La maison de mon âme est étroite pour vous recevoir, élargissez-la. Elle tombe en ruines, réparez-la. Çà et là, elle blesse vos yeux, je l'avoue et le sais ; mais qui la balayera ? A quel autre que vous crierai-je : « Purifiez-moi de mes secrètes souillures, Seigneur, et n'imputez pas celles d'autrui à votre serviteur (Ps XVIII, 13-14)?»… Mais pourtant laissez-moi parler à votre miséricorde, moi, terre et cendre. Laissez-moi pourtant parler, puisque c'est à votre miséricorde et non à l'homme moqueur que je parle. Et vous aussi, peut-être, vous riez-vous de moi ? Mais vous aurez bientôt pitié. Qu'est-ce donc que je veux dire, Seigneur mon Dieu, sinon que j'ignore d'où je suis venu ici, en cette mourante vie, ou peut-être cette mort vivante? Et j'ai été reçu dans les bras de votre miséricorde, comme je l'ai appris des père et mère de ma chair, de qui et en qui vous m'avez formé dans le temps; car moi je ne m'en souviens pas.

Homélie de St Jean-Paul II pour la canonisation de sœur Faustine (avril 2000)

Jésus dit à Soeur Faustine : "L'humanité n'aura de paix que lorsqu'elle s'adressera avec confiance à la Divine Miséricorde" » « C'est de cet amour que l'humanité d'aujourd'hui doit s'inspirer pour affronter la crise de sens, les défis des besoins les plus divers, en particulier l'exigence de sauvegarder la dignité de chaque personne humaine. Le message de la divine miséricorde est ainsi, de façon implicite, également un message sur la valeur de chaque homme.

Ce message réconfortant s'adresse en particulier à celui qui, touché par une épreuve particulièrement dure ou écrasé par le poids des péchés commis, a perdu toute confiance dans la vie et est tenté de céder au désespoir. C'est à lui que se présente le visage doux du Christ, c'est sur lui qu'arrivent ces rayons qui partent de son cœur et qui illuminent, réchauffent, indiquent le chemin et diffusent l'espérance. Combien d'âmes a déjà réconforté l'invocation: "Jésus, j'ai confiance en Toi", que la Providence a suggérée à Soeur Faustine! Cet acte simple d'abandon à Jésus dissipe les nuages les plus épais et fait pénétrer un rayon de lumière dans la vie de chacun.

Pour relire mon histoire croyante …

Quand et dans quelles circonstances me suis-je aperçu (e) que Dieu était présent dans ma vie ? Quels ont été, pour moi, les indices ?

Qu'est-ce que cette expérience a modifié dans ma façon de voir la réalité, de considérer les autres (famille, collègues, voisins, amis …), d'éclairer et de réviser mes choix personnels, d'envisager l'avenir … ?

Prière

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,

Mon Père, mon Père, en toi je me confie
En tes mains je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.

Car tu es mon père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Fiche pour travailler la Lettre Pastorale

« Reflets de la Miséricorde du Père »

2ème fiche : **Notre monde est en quête de Miséricorde** (Partie I, n° 2)

Méditation de textes bibliques :

Daniel intercède pour son peuple déporté à Babylone ; peuple pécheur, il est et demeure « peuple de Dieu ». Dans sa foi, le prophète croit que la justice de son Dieu s'accomplit aussi dans l'accomplissement des promesses de bénédiction. « Rappelle-toi Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours » (Psaume 24)

Au Seigneur notre Dieu, la miséricorde et le pardon, car nous nous sommes révoltés contre lui, nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur, notre Dieu, car nous n'avons pas suivi les lois qu'il nous proposait par ses serviteurs les prophètes.
Tout Israël a transgressé ta loi, il s'est détourné sans écouter ta voix. Alors, les malédictions et les menaces inscrites dans la loi de Moïse, le serviteur de Dieu, se sont répandues sur nous, parce que nous avons péché contre le Seigneur. Celui-ci a mis à exécution les paroles prononcées contre nous et contre nos gouvernants. Il a fait venir contre nous une calamité si grande que, nulle part, il ne s'en est produit de semblable sous les cieux, sauf à Jérusalem (...)
Et maintenant, Seigneur notre Dieu, toi qui, d'une main forte, as fait sortir ton peuple du pays d'Égypte, toi qui t'es fait un nom, comme on le voit aujourd'hui, nous avons péché et nous avons été coupables.
Seigneur, en raison de toutes tes justes actions, que ta colère et ta fureur se détournent de Jérusalem, ta ville et ta montagne sainte ! Car à cause de nos péchés et des fautes de nos pères, Jérusalem et ton peuple sont objet d'insulte pour tous ceux qui nous environnent.
Et maintenant, notre Dieu, écoute la prière de ton serviteur et ses supplications. Pour ta cause, Seigneur, fais briller ton visage sur ton Lieu saint dévasté. Mon Dieu, tends l'oreille et écoute, ouvre les yeux et regarde nos dévastations et la ville sur laquelle on invoque ton nom. Si nous déposons nos supplications devant toi, ce n'est pas au titre de nos œuvres de justice, mais de ta grande miséricorde.
Seigneur, écoute ! Seigneur, pardonne ! Seigneur, sois attentif et agis ! Ne tarde pas ! C'est pour ta cause, mon Dieu, car c'est ton nom qui est invoqué sur ta ville et ton peuple ! » ***Daniel 9, 9-19***

Dieu qui fais justice, Seigneur, Dieu qui fais justice, parais !
Lève-toi, juge de la terre ; aux orgueilleux, rends ce qu'ils méritent.
Combien de temps les impies, Seigneur, combien de temps vont-ils triompher ?
Ils parlent haut, ils profèrent l'insolence, ils se vantent, tous ces malfaisants.
C'est ton peuple, Seigneur, qu'ils piétinent, et ton domaine qu'ils écrasent ;
ils massacrent la veuve et l'étranger, ils assassinent l'orphelin.
Ils disent : « Le Seigneur ne voit pas, le Dieu de Jacob ne sait pas ! »
Sachez-le, esprits vraiment stupides ; insensés, comprendrez-vous un jour ?
Lui qui forma l'oreille, il n'entendrait pas ? il a façonné l'œil, et il ne verrait pas ? ***Psaume 93***

Des écrits d'auteurs spirituels

"On a parfois du mal à concevoir et à admettre, mon Dieu, tout ce que tes créatures terrestres s'infligent les unes aux autres en ces temps déchaînés. Mais je ne m'enferme pas pour autant dans ma chambre, mon Dieu, je continue à tout regarder en face, je ne me sauve devant rien, je cherche à comprendre et à disséquer les pires exactions, j'essaie toujours de retrouver la trace de l'homme dans sa nudité, sa fragilité, de cet homme bien souvent introuvable. Enseveli parmi les ruines monstrueuses de ses actes absurdes. ... Je regarde ton monde au fond des yeux, mon Dieu, je ne fuis pas la réalité pour me réfugier dans de beaux rêves - je veux dire qu'il y a place pour de beaux rêves à côté de la plus cruelle réalité - et je m'entête à louer ta création, mon Dieu, en dépit de tout !"

Etty Hillesum « *Une vie bouleversée* » (morte à Auschwitz le 30 novembre 1943)

« *S'il m'arrivait un jour- et ça pourrait être aujourd'hui- d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, je voudrais que ma communauté, mon Eglise, ma famille se souviennent que ma vie était donnée à Dieu et à ce pays (…) Je ne saurais souhaiter une telle mort (…) C'est trop cher payer ce qu'on appellera peut-être « la grâce du martyre » que de la devoir à un Algérien, quel qu'il soit, surtout s'il dit agir en fidélité à ce qu'il croit être l'Islam (…) Dans ce MERCI où tout est dit, désormais de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui (…) Et toi aussi l'ami de la dernière minute, qui n'auras pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce MERCI, et cet A-DIEU en-visagé de toi* ».

(Testament de Christian de CHERGE, prieur de Tibhirine)

Pour relire mon histoire croyante …

Les épreuves traversées, les moments difficiles où j'ai eu le sentiment d'être affronté au mal : comment ont-ils changé quelque chose de mon regard sur les autres, de mon regard sur Dieu ?

Prière

« Esprit Saint, ne permets pas que nos cœurs se troublent, rassure-nous dans nos obscurités, accorde-nous la joie, et nous attendrons dans le silence et la paix que se lève sur nous une lumière d'Évangile. Jésus le Christ, en nos profondeurs Tu discernes cette attente contemplative : une soif emplit notre âme, elle est de nous abandonner en Toi. Jésus notre espérance, avec le peu que nous comprenons de l'Évangile, Tu nous donnes de découvrir ce que Tu attends de nous. Jésus le Christ, dans la prière nos pauvres mots ont souvent peine à exprimer notre désir d'une communion avec Toi, mais déjà Tu nous accueilles. Amen. »

Frère Roger de Taizé

Fiche pour travailler la Lettre Pastorale

« Reflets de la Miséricorde du Père »

3ème fiche : **Péché de l'homme, justice et Miséricorde de Dieu** (Partie I, n° 3, 4, 5)

Méditation de textes bibliques :

De la lettre aux Romains, chapitre 5, 6..21

Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.

Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie…

Ainsi donc, de même que le péché a établi son règne de mort, de même la grâce doit établir son règne en rendant juste pour la vie éternelle par Jésus Christ notre Seigneur.

De la 2ème lettre aux Corinthiens 5, 14-21

L'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux.

Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation.

Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

Des écrits d'auteurs spirituels

« Le chrétien a été assuré de recevoir les forces nécessaires pour ne pas pécher. Il ne s'agit donc pas d'une impeccabilité acquise par sa propre vertu ou, à plus forte raison, innée dans l'homme, comme le pensaient les Gnostiques. C'est un résultat de l'action de Dieu…

La Parole de l'Ecriture, en nous révélant le *mystère de la piété*, ouvre l'intelligence humaine à la conversion et à la réconciliation, entendues non comme de hautes abstractions, mais comme des valeurs chrétiennes concrètes à acquérir dans la vie quotidienne.

Les hommes d'aujourd'hui, comme pris au piège par la perte du sens du péché, tentés parfois par quelque illusion bien peu chrétienne d'impeccabilité, ont besoin eux aussi de réentendre, comme adressé à chacun d'eux personnellement, l'avertissement de saint Jean: «Si nous disons: "Nous n'avons pas de péché", nous nous abusons, la vérité n'est pas en nous» (110)… Chacun est donc invité par la voix de la Vérité divine à lire dans sa conscience avec réalisme et à confesser qu'il a été engendré dans l'iniquité, comme nous le disons dans le psaume *Miserere*(112).

Cependant, menacés par la peur et par le désespoir, les hommes d'aujourd'hui peuvent se sentir réconfortés par la promesse divine qui les ouvre à l'espérance de la pleine réconciliation. Le mystère de la piété, de la part de Dieu, est la miséricorde dont le Seigneur notre Père est infiniment riche. Comme je l'ai dit dans l'encyclique consacrée au thème de la miséricorde divine, celle-ci est un *amour plus puissant que le péché, plus fort que la mort*. Quand nous nous apercevons que l'amour que Dieu a pour nous ne se laisse pas arrêter par notre péché, ne recule pas devant nos offenses, mais se fait encore plus pressant et plus généreux; quand nous nous rendons compte que cet amour est allé jusqu'à causer la passion et la mort du Verbe fait chair, qui a accepté de nous racheter en payant de son Sang, alors nous débordons de reconnaissance: «Oui, le Seigneur est riche en miséricorde», et nous allons jusqu'à dire: «Le Seigneur *est* miséricorde».

(Jean Paul II, Exhortation Apostolique, Pénitence et Réconciliation, n° 20 … 22)

Pour relire mon histoire croyante …

« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous reconnaissons nos péchés, lui qui est fidèle et juste va jusqu'à pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice ». (1ère lettre de Jean 1, 8-9)

Toute personne humaine est blessée par le péché. Il nous détourne de Dieu et nous coupe des autres. Le disciple de Jésus est invité à reconnaître l'œuvre du péché en lui, pour accueillir le pardon de Dieu.

- Quelle conscience avons-nous de notre péché ? Comment vivons-nous la démarche sacramentelle de la pénitence et de la réconciliation ?

En nous référant au livret du Jubilé sur le sacrement de réconciliation, nous redécouvrons la démarche à vivre auprès d'un prêtre.

Prière

Seigneur, aide-moi à comprendre que l'essentiel n'est pas d'abord de vouloir être vertueux
de se sentir en règle devant la Loi, ni même d'avoir bonne conscience !
Aide-moi à comprendre que l'essentiel n'est pas d'abord de me sentir coupable ou indigne mais de me situer en vérité devant Toi.
Seigneur, donne-moi la simplicité d'accueillir, émerveillé, la gratuité de ton Amour qui est ma vraie noblesse, ma justice et ma sainteté.
Seigneur, que la lucidité sur mon état de pécheur ne devienne jamais découragement ni amertume,
mais tourne mon cœur vers ta miséricordieuse tendresse. Seigneur, donne-moi de vivre la seule relation vrai, celle de l'amour, qui me rend capable de regarder ma misère sans m'y enfermer
puisque je sais que tu ne cesses jamais de m'aimer !

(Frère Michel Hubaut)

Fiche pour travailler la Lettre Pastorale

« Reflets de la Miséricorde du Père »

4ème fiche : **Le Christ est notre justice** (Partie I, n° 6)

Méditation de textes bibliques :

Du prophète Isaïe au chapitre 11, versets 1 à 5

Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins.

Psaume 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire.

Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère. Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse. Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige. Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais. Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint. Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés. Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, et ma langue acclamera ta justice. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange. Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé. Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem. Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ; alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Matthieu 5, 10

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, le Royaume des Cieux est à eux.

Luc 23, 46-47

Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu : « Celui-ci était réellement un homme juste. »

1 Jn 1,9
Si nous reconnaissons nos péchés, Dieu qui est fidèle et juste va jusqu'à pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.

Des écrits d'auteurs spirituels et des textes magistériels

Que chacun s'examine pour voir ce qu'il a fait jusqu'ici et ce qu'il devrait faire. Il ne suffit pas de rappeler des principes, d'affirmer des intentions, de souligner des injustices criantes et de proférer des dénonciations prophétiques : ces paroles n'auront de poids réel que si elles s'accompagnent pour chacun d'une prise de conscience plus vive de sa propre responsabilité et d'une action effective. Il est trop facile de rejeter sur les autres la responsabilité des injustices, si on ne perçoit pas en même temps comment on y participe soi-même et comment la conversion personnelle est d'abord nécessaire. Cette humilité fondamentale enlèvera à l'action toute raideur et tout sectarisme ; elle évitera aussi le découragement en face d'une tâche qui apparaît démesurée. L'espérance du chrétien lui vient d'abord de ce qu'il sait que le Seigneur est à l'œuvre avec nous dans le monde, continuant en son Corps qui est l'Église – et par elle dans l'humanité entière – la Rédemption qui s'est accomplie sur la croix et qui a éclaté en victoire au matin de la Résurrection (cf. *Mt* 28, 20 ; *Ph* 2, 8-11). Elle vient aussi de ce qu'il sait que d'autres hommes sont à l'œuvre pour entreprendre des actions convergentes de justice et de paix ; car sous une apparente indifférence, il y a au cœur de chaque homme une volonté de vie fraternelle et une soif de justice et de paix, qu'il s'agit d'épanouir.

Pape Paul VI, lettre apostolique *Octogesima adveniens,* 1971.

Maintenant Dieu révèle son propre Visage dans la figure du souffrant qui partage la condition de l'homme abandonné de Dieu, la prenant sur lui. Ce souffrant innocent est devenu espérance-certitude: Dieu existe et Dieu sait créer la justice d'une manière que nous ne sommes pas capables de concevoir et que, cependant, dans la foi nous pouvons pressentir. Oui, la résurrection de la chair existe. Une justice existe. La « révocation » de la souffrance passée, la réparation qui rétablit le droit existent. C'est pourquoi la foi dans le Jugement final est avant tout et surtout espérance – l'espérance dont la nécessité a justement été rendue évidente dans les bouleversements des derniers siècles. Je suis convaincu que la question de la justice constitue l'argument essentiel, en tout cas l'argument le plus fort, en faveur de la foi dans la vie éternelle. Le besoin seulement individuel d'une satisfaction qui dans cette vie nous est refusée, de l'immortalité de l'amour que nous attendons, est certainement un motif important pour croire que l'homme est fait pour l'éternité, mais seulement en liaison avec le fait qu'il est impossible que l'injustice de l'histoire soit la parole ultime, la nécessité du retour du Christ et de la vie nouvelle devient totalement convaincante.
La protestation contre Dieu au nom de la justice ne sert à rien. Un monde sans Dieu est un monde sans espérance (cf. Ep 2, 12). Seul Dieu peut créer la justice. Et la foi nous donne la certitude qu'Il le fait. (N°43 et 44)

Pape Benoit XVI, dans l'encyclique *Spe salvi*, (« sauvés dans l'espérance »), 2007.

Pour relire mon histoire croyante …

En relisant avec d'autres un évangile, je peux me demander : « comment le Christ est-il devenu source d'une espérance indépassable qui permet de croire que toute injustice sera surmontée ? »

A quelle injustice ai-je pu être associé qui n'aurait pas encore fait l'objet d'une demande de pardon et de réconciliation incluant si besoin une forme de réparation ?

Y a-t-il de nouveaux appels à témoigner à la suite du Christ de la Miséricorde qui m'apparaissent plus clairement aujourd'hui, tant individuellement que communautairement ?

Prière

Dieu seul qui fais des merveilles, quand tu donnas à ton Fils né de Maire, le Royaume de David, les pauvres de Bethléem en reçurent l'annonce, et les rois lointains vinrent adorer le Messie. Fais que son règne arrive sur la terre : qu'il apporte la paix aux hommes que tu aimes, et la justice aux malheureux. Que tous les peuples soient bénis en lui !

Fiche pour travailler la Lettre Pastorale

« Reflets de la Miséricorde du Père »

5ème fiche : **Les œuvres de Miséricorde** (Partie II)

Méditation de textes bibliques :

Psaume 31, 5-11

Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts. + J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. » Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute. Ainsi chacun des tiens te priera aux heures décisives ; * même les eaux qui débordent ne peuvent l'atteindre. Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ; de chants de délivrance, tu m'as entouré.

« Je vais t'instruire, te montrer la route à suivre, te conseiller, veiller sur toi. N'imite pas les mules et les chevaux qui ne comprennent pas, qu'il faut mater par la bride et le mors, et rien ne t'arrivera. »

Pour le méchant, douleurs sans nombre ; * mais l'amour du Seigneur entourera ceux qui comptent sur lui. Que le Seigneur soit votre joie ! Exultez, hommes justes ! Hommes droits, chantez votre allégresse !

Luc 7, 36-48

« Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum. Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, près de ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum.

En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »

Jésus, prenant la parole, lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Parle, Maître. » Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage ? » Simon répondit : « Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette. – Tu as raison », lui dit Jésus.

Il se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête ; elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds. Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

Il dit alors à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. »

Des écrits d'auteurs spirituels

« Qu'est-ce qu'une œuvre de miséricorde ? Les œuvres de miséricorde sont les actions charitables par lesquelles nous venons en aide à notre prochain dans ses nécessités corporelles et spirituelles. Instruire, conseiller, consoler, conforter sont des œuvres de miséricorde spirituelle, comme pardonner et supporter avec patience. Les œuvres de miséricorde corporelle consistent notamment à nourrir les affamés, loger les sans-logis, vêtir les déguenillés, visiter les malades et les prisonniers, ensevelir les morts. Parmi ces gestes, l'aumône faite aux pauvres est un des principaux témoignages de la charité fraternelle : elle est aussi une pratique de justice qui plaît à Dieu. (*Catéchisme de l'Église catholique, 2447.*)

« N'oublions pas les oeuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts.
Nous ne pouvons pas échapper aux paroles du Seigneur et c'est sur elles que nous serons jugés : aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif ? Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu ? Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès de celui qui est malade et prisonnier ? (cf. Mt 25, 31-45). De même, il nous sera demandé si nous avons aidé à sortir du doute qui engendre la peur, et bien souvent la solitude; si nous avons été capable de vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté, si nous nous sommes fait proches de celui qui est seul et affligé; si nous avons pardonné à celui qui nous offense, si nous avons rejeté toute forme de rancœur et de haine qui porte à la violence, si nous avons été patient à l'image de Dieu qui est si patient envers nous; si enfin, nous avons confié au Seigneur, dans la prière nos frères et sœurs. » (Pape François, Bulle *Misericordiae Vultus***,** n° 15)

Pour relire mon histoire croyante …

En regardant ma vie, mes engagements, mes relations familiales, amicales, professionnelles … quelles sont les œuvres de miséricorde auxquelles je me sens plus particulièrement appelé ?

Les oeuvres de miséricorde peuvent être l'initiative d'une famille dans son ensemble, ou d'un groupe particulier ? Quelles initiatives pourrais-je prendre en ce domaine ? Pour répondre à quels besoins ?

Prière

Témoin de la Miséricorde, je désire me transformer tout entier en Ta miséricorde et être ainsi un vivant reflet de Toi, ô Seigneur ; que Ton insondable miséricorde, passe par mon âme et mon cœur sur le prochain.
Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide.
Aide-moi, Seigneur, pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférent à ses douleurs ni à ses plaintes.
Aide-moi, Seigneur, pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon.
Aide-moi Seigneur, pour que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes actions, afin que je sache faire du bien à mon prochain et prendre sur moi les tâches les plus lourdes et les plus déplaisantes.
Aide-moi, Seigneur, pour que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude. Mon véritable repos est de rendre service à mon prochain.
Aide-moi, Seigneur, pour que mon cœur soit miséricordieux, afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain. Je ne refuserai mon cœur à personne. Que Ta miséricorde repose en moi, ô mon Seigneur.

(Prière du Missionnaire de la Miséricorde)

Prière pour l'année de la Miséricorde

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous a appris à être miséricordieux comme le Père céleste,
et nous a dit que te voir, c'est Le voir,
Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.
Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent,
la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur à travers les seules créatures ;
tu as fait pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repenti.
Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine
comme s'adressant à nous :
Si tu savais le don de Dieu !
Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde :
fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible,
toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.
Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux
qui sont dans l'ignorance et l'erreur :
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente
attendu, aimé, et pardonné par Dieu.
Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé,
ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle
aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.
Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles.
Amen.

Pape François